

APPEL A PROJETS

CPER DI2L2S

« DEVELOPPEMENT ET INTERNATIONALISATION DES LETTRES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALE EN PAYS DE LA LOIRE »

FICHE BILAN ACTION CPER DI2L2S

Adresse de dépôt : julie.bourgeois@univ-nantes.fr

NOM DU PROJET : Workshop - Réparations et mobilisations. Justice environnementale - Écoféminisme

1 – Actions réalisées (1/2 page)

Objectif de l'évènement

Date, lieu, nombre de participants (le cas échéant)

Le 22 novembre 2016 s'est tenue à l'université d'Angers une journée d'étude interdisciplinaire intitulée « Réparations et mobilisations : Justice environnementale – Écoféminisme ». Le programme comportait un volet académique et une conférence ouverte à tous publics de la romancière Bessora, auteur de *Pétrole*. En ce qui concerne le volet académique, la journée s'est articulée en deux parties, l'une orientée vers la justice environnementale, l'autre vers l'écoféminisme et a permis d'aborder ces deux champs à la fois sur le plan théorique et par l'examen de cas particuliers. Un large éventail de disciplines était représenté : histoire, littérature, géographie, philosophie, agronomie et la journée a été ouverte par une conférence de Mme Inna Sukhenko, professeur à l'université nationale de Dniepropetrovsk en Ukraine. Les autres participants venaient d'universités françaises, dont une ligérienne (université du Maine).

2 – Bilan scientifique (1/2 page)

Un des objectifs de la journée était de contribuer aux débats autour de la notion de justice environnementale, née aux États-Unis dans les années 1980. Il s'agissait d'articuler en particulier la notion de préjudice écologique à un échantillon concret de territoires, de revendications, de législations, de pratiques et de représentations. Dans cette perspective, le croisement entre les approches d'un consultant en agronomie, d'une géographe et d'une philosophe s'est révélé particulièrement fructueux par un travail commun autour des notions de souffrance, de revendication et de remédiation. En ce qui concerne l'écoféminisme, les interventions ont mis en évidence quatre apports majeurs de ce courant aux débats environnementaux : un approfondissement des analyses concernant les mécanismes et les racines de la crise écologique ; une critique des courants environmentalistes dominants ; une puissante radicalisation des buts et idéaux du combat écologiste ; enfin, une dimension universelle, ou plus précisément post-coloniale. Ces questions ont été abordées dans une perspective historique et dans une perspective littéraire, en prélude à la conférence de

Bessora. Cette dernière a participé à toute la manifestation, apportant ainsi le regard et la perception d'une créatrice sur des questions académiques.

La journée a permis d'aborder des questions qui ne faisaient pas partie des programmes EcoLitt (uniquement centré sur des corpus littéraires) et GEDI (qui n'envisage pas la question de l'écoféminisme). Elle a contribué à un décloisonnement et à un élargissement disciplinaires substantiels, qui augurent plusieurs prolongements.

3 – Perspectives à l'issue du financement au vu des indicateurs de réussite initialement exposés dans votre dossier de réponse à l'AAP (1 page)

De fait, des discussions plus approfondies ont eu lieu après la journée avec le professeur Sukhenko, qui a rencontré plusieurs collègues du laboratoire 3LAM. Ces discussions ont conduit à l'invitation d'Anne-Rachel Hermetet à participer à un séminaire de recherche à Varsovie fin février 2017. De même les relations établies avec Aliénor Bertrand, philosophe, permettent d'envisager une collaboration plus suivie, pour la préparation d'un dossier ANR qui croiserait littérature, philosophie et géographie.